

Les disciples sont tristes et pensent que le retour de Jésus vers son Père est une séparation irrévocable. Au contraire, il leur affirme qu'il aura une nouvelle présence parmi eux et ils les envoie pour continuer son œuvre. Dans l'Évangile que nous venons d'entendre, les disciples se prosternent et certains ont des doutes car ce départ les questionne, il y a en eux en même temps la reconnaissance de la divinité de Jésus et l'incertitude, la peur de l'abandon. Dans ce mystère, Jésus invite à une nouvelle forme de relation avec lui, une relation plus intérieure, plus profonde. Et notre foi est cette certitude que Jésus demeure pour toujours, que Dieu est avec nous.

Ce mystère de l'Ascension nous fait contempler la beauté qui nous dévoile le Christ dans sa splendeur de Ressuscité, élevé au ciel dans la gloire, assis à la droite du Père, mais aussi le mystère de l'homme à son tour divinisé. Dans le Christ ressuscité et glorifié, le corps humain atteint la plénitude de sa beauté. La glorification du corps du Christ est la promesse de celle que nous attendons pour nos corps voués au vieillissement et à la mort.

Malgré les nombreuses apparitions où il s'est montré vivant pendant 40 jours, les apôtres s'inquiètent et restent ancrés dans le vieil imaginaire de leurs attentes : « *Est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ?* » Comme s'il ne s'agissait que de restaurer le passé !

Dans la perspective du don de l'Esprit Jésus indique aux siens qu'ils ne peuvent connaître les temps et les moments fixés par le Père. Mais la force du Saint-Esprit viendra sur eux et ils seront ses témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Imaginons les réactions des apôtres aux paroles de Jésus devant l'immensité de cette mission universelle à laquelle ils doivent se préparer, de quoi donner le vertige ! Ils se seraient probablement contentés d'une vie normale, avec ses rythmes religieux calmes et garantis, des objectifs limités et raisonnables que l'esprit humain est capable de se fixer. Mais Jésus ne vient pas rétablir d'anciennes coutumes ou la régularité de notre routine religieuse. Il veut un renouvellement radical de notre façon de vivre notre relation avec Lui !

Ce matin, en cette fête de l'Ascension du Seigneur, nous ne pouvons pas nous contenter de lever les yeux vers le ciel et continuer de vivre nos célébrations « comme avant ». Elles doivent nous ouvrir au mystère que nous célébrons. Nos yeux ne peuvent rester fixés vers des objectifs limités assurés et garantis. Jésus nous appelle à poursuivre son œuvre, avec patience et confiance, grâce don de l'Esprit, par lequel il renouvelle notre mission de semeurs d'Évangile, de disciples-missionnaires. Ce mystère de l'Ascension ne nous est pas donné pour regarder dans le rétroviseur et vivre dans les regrets, mais pour aller de l'avant et prendre la route de la mission.

Que cette fête nous ouvre le cœur à la mesure de l'humanité du ressuscité ; cette humanité élevée aux cieux, soustraite à nos yeux, mais à laquelle, désormais,

nous participons de manière entière dans la gloire infinie et la dignité divine
auxquelles nous sommes destinés en Lui.